

# Gregory Stauffer / Le cabinet des curiosités

## WALKING

Création 2015



## Distribution et soutiens

---

### Chorégraphie et interprétation

Gregory Stauffer

### Dramaturgie

Marius Schaffter

### Graphisme et édition

Jérôme Stünzi

### Scénographie et costumes

Jérôme Stünzi & Gregory Stauffer

### Photographies

Chloé Tun Tun

### Lumières

Antoine Frammery

### Administration et diffusion

Tutu Production

### Assistance son

Ariel Garcia

### Production

Le cabinet des curiosités

**Coproduction** Théâtre de l'Usine, Genève & Reso

**Soutiens** Pro Helvetia, Reso – Swiss dance network, Ville de Genève, République et Canton de Genève, Loterie Romande, Nestlé pour l'Art, Corodis

## Calendrier de tournées

---

### 2017

24 septembre – Exposition « en marche », musée de Sion (Suisse)

17 septembre – Festival des Fabriques - Parc Rousseau, Ermenonville (France)

16 septembre – Festival Performance Reihe Neu - Oerlikon , Zurich (Suisse)

1er, 2 et 4 février – Journées de danse contemporaine suisse, Genève (Suisse)

2 décembre - Bone Festival, Bern (Suisse)

### 2016

25 septembre – Centre d'Art Contemporain d'Yverdon (Suisse)

9 et 10 septembre – Festival Extraball – Centre culturel suisse, Paris (France)

2 avril 2016 – Goethe Institut, Dhaka (Bangladesh)

30 mars 2016 – International Contemporary Dance Festival, New Delhi (Inde)

26 et 27 février - Forever Young Dampfzentrale, Berne (Suisse)

### 2015

septembre – Centre culturel suisse, Paris (France)

août – Festival of Time Based Art, Brisbane (Australie)

août – Festival Far°, Nyon (Suisse)

mai – Teatro Dimitri, Verscio (Suisse)

mai – Festival Evidanse, Saignelégier (Suisse)

avril – Südpol, Lucerne (Suisse)

mars – Théâtre de l'Usine, Genève (Suisse)

*Pendant 60 minutes je marche, avec un tambour, avec une flûte, mais principalement avec mon corps seul qui évolue et se transforme dans ce geste né du déséquilibre et de la chute. Cette performance est un hommage à la terre qui soutient nos verticalités changeantes et supporte nos rêves et nos ambitions. Une attention portée à hauteur de pied sur le sol que l'on foule et la trace qu'on y dessine dans notre cheminement vers la mort. L'errance comme manière d'être au monde où le paysage, l'esprit et le corps se connectent les uns aux autres pour former un accord musical, selon les mots de Rebecca Solnit.*

*Gregory Stauffer*



## Extraits de presse

---

Gregory Stauffer amène folie et réflexion dans *Walking*. Ce marcheur invétéré se présente à nous prostré, le visage caché par un gilet d'ado en laine polaire, un legging bariolé et une grosse caisse qu'il martèle jusqu'à l'insupportable. Présentée à 23h, la pièce à l'effet d'une bombe complètement étrange et fascinante. Il fait parti de cette génération de chorégraphes (Bel, Charmatz, Chaignaud, Lebrun...) fasciné par l'histoire de la danse. Ce clown de formation revient à la base : marcher. Car danser sera toujours une marche, mais quelle marche ? Lente, rapide ? Et sur combien d'appuis ? Et dans quelle tenue ? Stauffer se dépouille passant de l'adolescence à l'adulte, et de la forêt à la ville, aux podiums même. La présence du mec est dingue, il occupe son espace composé d'un tapis de danse pailleté autour duquel le public est assis, auréolé de la lumière dorée de Antoine Frammery. Drôle, dérangeant, sa justesse permet de faire changer son point de vu en une seconde. Les battements de la grosse caisse sont remplacés par le claquement de pas, ce n'est pas forcément pas doux. A suivre.

*TouteLaCulture.com, Amélie Blaustein Niddam, 2 février 2017*

« Sur la pointe des pieds. A pas de loup, à pas feutrés. Au galop. En plantant le talon. En canard. En dedans. A grandes enjambées. En zigzag. A quatre pattes. Au pas de charge, tagada-tagada. Sur le plateau bifrontal du Théâtre de l'Usine où il revient pour la quatrième fois, Gregory Stauffer marche. Une heure durant passée une introduction au tambour à laquelle répondra une conclusion au pipeau, il arpente la surface vide de la scène : dix pas de long, huit de large. Douze en diagonale. Cadence rapide ou freinée. La plupart du temps sans paroles...Sûr, *Walking* se situe aux antipodes des conventions narratives. Minimal, le spectacle laisse tout loisir aux associations d'idées d'affleurer. Voici surgir Forest Gump, marcheur au long cours croisé au cinéma. Tiens remontent les refrains chantés petit pour stimuler la promenade du dimanche. A l'arrivée, on a décortiqué ce geste qui syncope nos quotidiens, auquel nul bipède valide ne prête plus attention et qui, pourtant, pas à pas, se révèle haletant. Lâchez la marche du monde : courez-y ! »

*Tribune de Genève, Katia Berger, 20 mars 2015*

Membre du collectif Authentic Boys et du Cabinet des curiosités, Gregory Stauffer invente des performances scéniques ou graphiques hors du commun. Dans *Walkmg*, il surgit de l'obscurité jouant du tambour, puis s'adonne à la marche pendant une heure. Habillé puis nu, il se déplace à petits pas, à grandes enjambées, accroupi, sur la pointe des pieds, à pas de loup ou à un rythme plus rapide. Pas un mot. A peine un rictus. Sur une surface vide, de quelques mètres carrés, il est soumis à ses ressources physiques et morales comme tout homme pris dans la marche du monde Une performance minimale, répétitive, épuisante, comique parfois, qui s'achève par un air de pipeau Et ne tient qu'à l'étonnante présence de son interprète. *Télérama, septembre 2015*

## La pièce

---

Enfant, j'ai découvert la marche lors des vacances estivales avec ma mère à Evolène. C'était des moments privilégiés d'échange de savoir et d'affect baignés d'amour, de sensibilité et de beauté. Ma mère guidait et diffusait l'enseignement des plantes, du rythme des saisons et d'un esprit d'ouverture aux merveilles de la nature. J'y lis à présent l'art de se lier aux choses, un état spinozien d'augmentation de la réalité. Ce solo est un hommage en son souvenir, au cheminement de la vie à la mort.

Depuis cette enfance j'ai entretenu un rapport expérimental et passionné avec ce mouvement qui est devenu par la suite une pratique artistique à part entière. Le lien in situ, l'ancrage au paysage et les divers états de conscience que cette chorégraphie génère nourrissent les questionnements véhiculés dans la majorité de mes créations. Durant mes études aux beaux-arts j'ai découvert avec enthousiasme le travail de Richard Long ainsi que de Andy Goldsworthy. J'ai décidé alors de faire un jour de mes marches mon travail. Par la suite, les notions de mesure et de cartographie sont venues solidifier mes recherches : mesurer un espace par le corps. Extraire d'un espace un paysage chorégraphique. Extraire d'un espace une performance.

Avec cette approche, j'ai créé depuis sept ans des performances chorégraphiques in situ. Après avoir mené mon travail à Berlin, j'ai fondé en 2009 la compagnie le cabinet des curiosités à Genève avec laquelle j'ai mis en tension ma pratique artistique avec celles d'autres artistes dans des contextes de collaborations pluridisciplinaires. En parallèle et de manière continue j'ai travaillé en collectif la vidéo et la performance avec Authentic Boys : un quatuor d'artistes situé dans la triangulation Genève-Rotterdam-Berlin.

## Biographie

---

### Gregory Stauffer

1980, travaille à Genève

Gregory Stauffer a un esprit joueur et sérieux. Il crée depuis 2006 un travail qui se situe délibérément dans un territoire transversal et trouble entre la danse et la performance avec des notes de vidéo ici et là. Ses pièces composées avant tout de collaborations avec des musiciens, des artistes plasticiens ou des comédiens ont été présentées autant dans des salles de théâtre que des festivals ou des galeries. Il est co-fondateur et membre du collectif international de vidéo-performance Authentic Boys (CH, NL, D).

Créé en mars 2015 *Walking* est un retour à la forme radicale et jouissive du solo. Cette pièce marque un tournant dans son parcours puisqu'elle met en abîme la nécessité de la fiction et du rapport aux autres. C'est un glissement de terrain depuis sa première vague (2006 - 2013) qui l'a vu expérimenter principalement dans des accroches in situ autour de dialogues corps -architectures. **flowandfire.tumblr.com**

En 2015 toujours:

- Il a présenté son duo avec le comédien et performeur Marius Schaffter *Introducing Schaffter & Stauffer* aux Journées suisses de la danse contemporaine à Zurich, au festival *Something Raw* à Amsterdam, aux *Skohorod Swiss Weeks* à St-Petersbourg, au Musée de la Chasse et de la Nature à Paris et au Centre culturel suisse à Paris.

**schaffterstauffer.tumblr.com**

- Il a présenté *Building 123* de la création sérielle in situ 2/3 en collaboration avec le plasticien Bastien Gachet au festival Underbelly arts à Sydney. Cette création participait aux Journées suisses de la danse contemporaine à Bâle en 2013 et fut recrée et présenté depuis 2011 dans divers festival et salles. **deuxsurtrois.ch**

Gregory a présenté sa vidéo *Verbmemove* centre culturel suisse à Paris en 2015 ainsi qu'au centre d'art contemporain à Yverdon en 2013. Il a entre autre participé à la biennale d'art contemporain AGORA à Athènes 2013 et au Prix suisse de la performance en 2012 à Baden. Avec le collectif Authentic Boys il a présenté *Happyland* une installation vidéo sur la figure du touriste et du pèlerin au Bâtiment d'art contemporain 2014, ainsi que la vidéo *Rehearsing Revolution* au far festival des arts vivants à Nyon 2014. Le collectif qui a pris une année de pause en 2015 renaît de plus belle en 2016. **authentic-boys.com**

Gregory Stauffer a présenté un nouveau solo, *Dreams for the dreamless*, en mars 2017.